

[Text]

• 1055

**Mr. Siddon:** To hear evidence only.

**The Chairman:** To hear evidence.

**Mr. Rompkey:** We, on this side, would be prepared to sit past 11 o'clock for the hearing of evidence.

**Mr. Breau:** As far as I am concerned, to reassure Mr. Siddon when he says, any formal thing, we are not going to try to have any votes.

**Mr. Siddon:** Fine

**The Chairman:** I think it was Mr. Breau who suggested we sit until 11.30 a.m. Is that agreed?

**Some hon. Members:** Agreed.

**The Chairman:** Just to hear evidence.

Continue, Mr. MacDonald. You have two minutes left.

**Mr. MacDonald (Cardigan):** The reason for my question, Mr. Chairman, is to try to get some information so we can help the decision. But if we keep getting interrupted, we are not going to get anywhere. I do not know. Maybe it is the decision around here that you do always get interrupted.

**An hon. Member:** Hear, hear!

**Mr. MacDonald (Cardigan):** Mr. Chairman, I am somewhat confused, as I am not a fisherman. But I have looked at it from the outside. We have heard so much about the future of the fishery, that it is to the Atlantic Provinces what the wheat is to the West; yet it seems once we go to talk about expansion in any field whatsoever we run into bottlenecks like this. Everybody keeps saying, well, you cannot do this, you cannot do that. Yet the fishery is supposed to be so important. And because of the 200-mile limit we look to it as the real future. I would like to ask some of the people on the Committee to explain briefly, what they see in the future—to help us gain more knowledge on the thing. What do they see in the Gulf or in the whole future—especially for New Brunswick and P.E.I., as far as the Gulf is concerned. I would ask Mr. Landry, Mr. Lewis, and the man from New Brunswick to answer that—briefly, if they could, because I have only two minutes.

**The Chairman:** Would one of you gentlemen wish to answer that question?

Would you use the microphone, please, and identify yourself? Your name, please.

**Mr. Burt Boertien (Representative, Prince Edward Island Fishery Association):** When Mr. MacDonald asked about the marketing part—I am not very good at talking; I am a fisherman. I would like to point out that two weeks ago our cod price went down 3 cents a pound. The argument we got from the plant was that there was too much fish on the market. A new quota has opened up off the Nova Scotia shelf and so much fish came into market, every stern trawler came in loaded. The plants were full. They said the freezers were full; they could not get rid of them. So they had to put the price down. Only two companies pushed the price down, H.B. Nickerson and National Sea Products.

[Translation]

**M. Siddon:** Uniquement entendre des témoignages.

**Le président:** Pour entendre des témoignages.

**M. Rumpkey:** De notre côté nous voulons bien siéger après 11 h 00 pour entendre des témoignages.

**M. Breau:** Pour rassurer M. Siddon lorsqu'il parle de choses officielles, je lui dirai que nous n'avons pas l'intention de proposer de vote.

**M. Siddon:** Très bien.

**Le président:** Je crois que M. Breau a suggéré que nous siégeons jusqu'à 11 h 30. Êtes-vous d'accord?

**Des voix:** D'accord.

**Le président:** Uniquement pour entendre des témoignages.

Veillez continuer, monsieur MacDonald, il vous reste deux minutes.

**M. MacDonald (Cardigan):** Monsieur le président, ma question vise à obtenir des renseignements afin de nous éclairer dans notre décision. Mais nous n'obtiendrons rien si nous sommes constamment interrompus. Je ne sais pas, peut-être que c'est comme cela que cela se passe ici.

**Une voix:** Bravo!

**M. MacDonald (Cardigan):** Monsieur le président, comme je ne suis pas pêcheur, je suis un peu confus. Je vois le problème de l'extérieur. Nous avons tellement entendu parler de l'avenir des pêches, qui sont aux provinces de l'Atlantique ce que le blé est à . . . aux provinces de l'Ouest; toutefois il semble que dès que nous parlons de l'expansion d'un de ces domaines nous nous retrouvons dans une impasse comme celle-ci. Tout le monde dit, vous ne pouvez pas faire ceci, vous ne pouvez pas faire cela. Toutefois les pêches sont censées être très importantes. Depuis l'adoption de la limite de 200 milles nous pensons qu'elles ont vraiment un avenir. Je prie donc les gens du Comité d'expliquer brièvement ce qu'ils entrevoient pour l'avenir . . . afin de nous aider à mieux comprendre cela. Qu'entrevoient-ils dans le Golfe ou pour tout l'avenir . . . surtout pour le Nouveau-Brunswick et l'Île-du-Prince-Édouard, relativement au Golfe. Je prie M. Landry, M. Lewis et le représentant du Nouveau-Brunswick de répondre brièvement si possible parce qu'il ne me reste que deux minutes.

**Le président:** Messieurs, l'un de vous peut-il répondre à cette question?

Voulez-vous parler dans le micro s'il vous plaît et donner votre nom? Votre nom s'il vous plaît.

**M. Burt Boertien (Représentant, Association des pêches de l'Île-du-Prince-Édouard):** M. MacDonald a posé une question sur la commercialisation . . . Je m'exprime très mal, je suis pêcheur. Il y a deux semaines le prix de notre morue a été rabaisé de 3 cents la livre. L'explication que nous a fournie l'usine c'est qu'il y avait trop de poisson sur le marché. On a accordé un nouveau quota pour la tranche de la Nouvelle-Écosse et il y a eu trop de poisson sur le marché, même les chalutiers à rampe arrière sont revenus chargés. Les usines étaient pleines. Ils ont dit que les entrepôts frigorifiques étaient pleins; qu'ils ne pouvaient pas écouler le produit, qu'il